



Retraites : les lycéens grossissent les rangs des grévistes

Ce jeudi 14 octobre 2010, les lycéens autiligériens ont véritablement passé la vitesse supérieure dans leur mobilisation contre la réforme des retraites... au grand dam des automobilistes qui empruntent le centre-ville du Puy! Du côté des salariés grévistes, les débrayages continuent.

Dès 8h30, un cortège d'environ 150 lycéens du lycée Jean Monnet s'est dirigé vers le lycée Simone Weil aux cris de « *Sarko t'es foutu, la jeunesse est dans la rue!* ». Une fois rejoints par leurs camarades de Simone Weil, ils ont défilé sur le faubourg Saint-Jean jusqu'à la place Cadelade, où les lycéens de Roche Arnaud sont venus grossir les rangs à grands renforts de pétards, de casseroles et de chants comme « *On ne veut pas mourir au boulot, retrait, retrait du plan Sarko!* ». Tout ce petit monde participe, avec les syndicalistes grévistes, au barrage filtrant du carrefour de Baccarat entre 11h et 14h.

Dans l'Yssingelais, des lycées bloqués

Le lycée Léonard de Vinci à Monistrol-sur-Loire et le Lycée Agricole d'Yssingaux ont également été perturbés. A Monistrol, près de 400 élèves se sont mis en grève mais ils n'ont pas bloquer l'accès au lycée pour ceux qui désiraient aller en cours, une façon de protester de façon pacifiste, surtout que les CPE auraient mis la pression sur les internes au préalable. Un sit-in a donc été organisé devant le lycée en signe de protestation.

Comme plusieurs professeurs sont en grève, les lycéens se sentent soutenus dans leur mouvement et vont essayer de poursuivre l'action. Dans l'après-midi, quatre représentants doivent rencontrer les syndicats lors d'une Assemblée Générale pour décider des modalités de la suite du mouvement.

A Yssingaux, près de 150 manifestants du lycée agricole ont distribué des tracts à l'entrée sans en bloquer l'accès. En musique et armés de banderolles, les lycéens ont fait connaître leur mécontentement. L'Assemblée Générale de l'après-midi déterminera des suites du mouvement.

A Brioude, les élèves du lycée Lafayette ont manifesté peu avant 9 heures.

Ce mercredi, un peu moins de 150 établissements ont été touchés par des blocages dans toute la France.

Mobilisation dans le privé

Du côté des salariés grévistes, l'usine Michelin de Blavozy débraye tous les jours quelques heures. Le personnel décidera en assemblée générale samedi s'il débrayera la semaine prochaine également. Dans les entreprises Préciturn de Monistrol-sur-Loire (sortie de redressement judiciaire en juillet dernier) et Barbier à Sainte-Sigolène, la grève totale a été décidée. Les Tanneries du Puy, Veriplast et CFVA (Compagnie Fromagère de la Vallée de l'Ance) se sont aussi associés au mouvement.

Les hôpitaux publics et privés sont aussi en grève, tout comme la SNCF, EDF et GDF. Les organismes sociaux et l'Education Nationale complètent un rassemblement "*qui ne s'essouffle pas*" martèlent les syndicats, bien au contraire, ils estiment que "*le mouvement tient et prend de l'ampleur*".

Sur les routes

Dans le Brivadois, deux rond-points sur la RN102 ont été bloqués en début de matinée ce jeudi : le rond-point de Cohade et celui de la fin del a déviation de Cohade. Vers 11 heures c'était au tour du rond-point de Super U à Yssingaux d'être investi par les lycéens, bloquant ainsi pratiquement tous les accès à partir de la cité des cinq coqs. Le carrefour de Baccarat, au Puy-en-Velay, est aussi bloqué entre 11h et 14h jusqu'à la fin de la semaine.

Suite du mouvement

L'intersyndicale a décrété le mouvement reconduit pour vendredi et appelle à une mobilisation massive pour le rassemblement de samedi. Les opérations escargots, les barrages filtrants et la distribution de tracts se poursuivront jusqu'à la fin de la semaine.



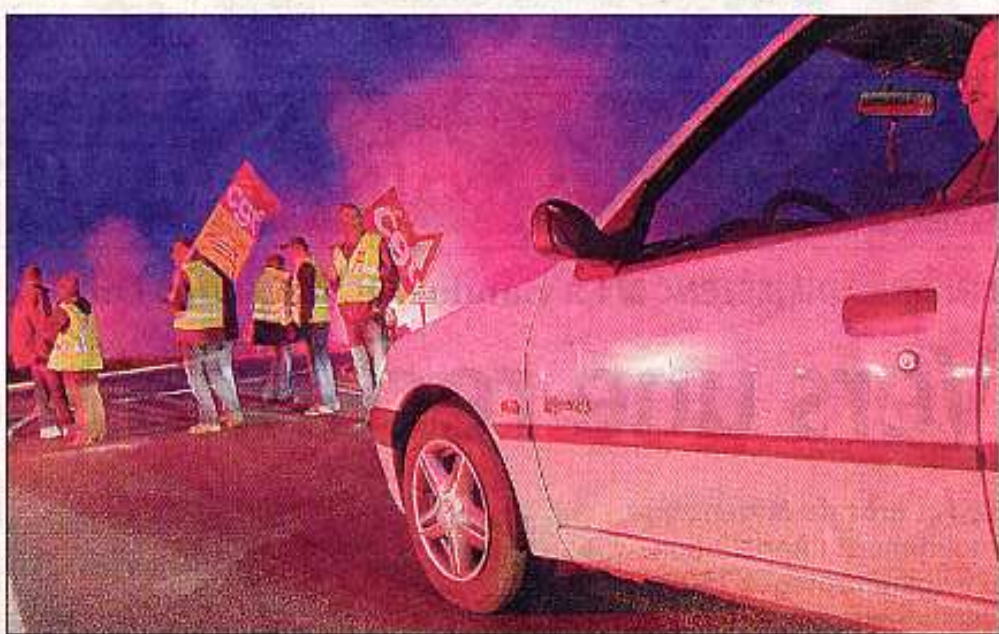
RETRAITES ■ Barrage filtrant, hier, au rond-point de Lamothe, à Brioude

La mobilisation ne faiblit pas

À l'appel de la CGT, environ 80 manifestants ont partiellement bloqué le rond-point de Lamothe, hier matin, à Brioude. Toujours avec la réforme des retraites en ligne de mire...

Fumigènes, drapeaux, feu de palettes... et barrages filtrants. Tôt, hier matin, plusieurs dizaines de militants de la CGT ont symboliquement investi le rond-point de Lamothe, à l'entrée de Brioude, poursuivant ainsi la mobilisation, entamée voici maintenant plusieurs semaines, contre la réforme de retraites (*).

Positionnés à chaque accès, les manifestants ne laissent passer les véhicules qu'au compte-gouttes, tout en distribuant des tracts où était notamment annoncée la prochaine manifestation « locale et familiale pour nos retraites », prévue à Brioude le samedi 16 octobre, à partir de 10 h 30, au dé-



BRIOUDE. Tous les accès au rond-point de Lamothe étaient filtrés, hier matin, par les militants de la CGT. PHOTO CHRISTIAN LEFÈVRE

part de la place de Paris.

En attendant, lors d'un rassemblement organisé hier, en fin de journée, devant la mairie brivadoise, une centaine de person-

nes ont décidé de poursuivre la mobilisation dès ce matin, avec le renouvellement du blocage de plusieurs ronds-points à Brioude. Cette longue

journée d'action s'est prolongée par un défilé dans les rues du centre-ville. ■

(*) Plus tard dans la matinée, les manifestants ont également bloqué les accès au supermarché Carrefour Market de Brioude.

Distribution de quelque 4.000 tracts dans les rues du Puy-en-Velay

Salariés du public et du privé, syndiqués ou non, retraités, lycéens... Seuls ou par petits groupes, ils ont rejoint, hier en fin de matinée, le pont de Baccarat, au Puy-en-Velay.

Aussi déterminés que la veille lors de la manifestation en ville (voir notre édition d'hier), ils sont plus que jamais mobilisés pour faire reculer le gouvernement sur la réforme des retraites. Après le blocage du carrefour à toute circulation automobile, le mouvement s'est dispersé en divers points stratégiques de la cité mariale pour une distribution de quelque 4.000 tracts. (*)

En Haute-Loire, les syndicats ont annoncé que plusieurs entreprises comme Michelin, Reticel, les



LE PUY-EN-VELAY. C'est au carrefour de Baccarat que les opposants à la réforme des retraites s'étaient rassemblés, hier, sur les coups de midi.

Tanneries... Ou encore des administrations (hôpital de Langeac, Éducation nationale, SNCF, Poste, Conseil général, territoriaux Le Puy, Brioude et Monistrol-sur-Loire, EDF...) ont décidé de con-

tinuer. Exemple, hier, où les agents des finances publiques (impôts et trésor) ont voté, en assemblée générale, à plus de 90 %, la reconduction de la grève. Le bras de fer semble bien engagé en at-

tendant la nouvelle manifestation prévue ce samedi au Puy-en-Velay, à partir de 10 h 30 (rendez-vous place Cadelade). ■

(*) Un nouveau rassemblement est prévu ce matin à 11 heures, au carrefour du pont de Baccarat.

La pression monte



La grogne contre la réforme des retraites s'accroît en Brivadois. À l'appel de l'intersyndicale, de nombreux contestataires ont bloqué mardi et mercredi plusieurs accès de la cité Saint-Julien. Une grande manifestation est prévue samedi matin à 10h30. (●6)

LE FAIT DE LA SEMAINE

Ils ne veulent pas battre en retraite

La mobilisation contre la réforme des retraites franchit un cap en Brivadois. Plusieurs centaines de personnes ont ainsi participé à des blocages filtrant mardi et mercredi aux différentes entrées de la cité Saint-Julien. D'autres actions sont à prévoir dans les prochains jours avec notamment une manifestation samedi à 10h30 au départ de la place de Paris.



Entre 300 et 400 personnes ont défilé mercredi en fin d'après-midi.

Le mouvement de grève contre la réforme des retraites est en train de prendre de l'ampleur en Brivadois. A l'appel de l'intersyndicale, de nombreuses entreprises ont débrayé durant la semaine afin de grossir les rangs des contestataires. Mardi matin, jour de mobilisation nationale, trois cars affrétés par la Confédération Générale du Travail se trouvaient place Champanne afin d'acheminer le cortège jusqu'au Puy-en-Velay. En préfecture, ce sont environ 8000 personnes (20000 selon Gérard Rouleau, secrétaire de l'union locale CGT) qui ont défilé une majeure partie de la matinée.

Parmi le cortège on retrouvait des employés de l'entreprise Chevalier, de la SNOF, de Caillaud-Bourleyre, des Ateliers Brivadois, de Riches-Monts, de Défi-Mode, de Big Mat... Les entreprises Carofrance à Paulhaguet, Cevam à Auzon ou Equation à Blesle étaient également représentées. L'usine Recticel de Langeac affichait quant à elle une mobilisation à toute épreuve. «Chez nous, plus de 70% des employés ne se sont pas présentés au travail ce matin. Nous allons essayer de mobiliser les derniers non convaincus pour continuer le mouvement» a par ailleurs indiqué Alain Garnier, responsable syndical CGT au sein de l'entreprise.

Du côté du secteur public, là aussi la mobilisation était également très importante. L'Education Nationale était particulièrement représentée comme le confirme Guy Thommat, secrétaire de l'union locale Force Ouvrière. «Concernant le secteur du 1^{er} degré il y avait facilement plus de 60% de grévistes sur le secteur du Brivadois. Dans le secteur secondaire le mouvement a été un peu moins suivi». Au lycée Lafayette, l'ensemble des surveillants était en grève.

Des salariés de La Poste, de la SNCF ou du Trésor Public participaient également à cette journée d'action record depuis le début des protestations contre la réforme des retraites.

MAINTENIR LA PRESSION

Cette fois-ci, il semblait bien que les syndicats veulent faire perdurer le mouvement dans la durée. Mardi après-midi, une centaine de personnes a ainsi décidé de bloquer la circulation entre le rond-point de l'Europe et le rond-point de Flageac. Mercredi matin, le combat repartait de plus belle. Quelques deux cents personnes ont investi le rond-point de la déviation pour perturber le trafic mais aussi pour distribuer tracts et prospectus invitant les automobilistes à venir manifester samedi matin à 10h30 sur la Place de Paris. La même opération a été reconduite quelques heures plus tard en filtrant cette fois-ci l'entrée de la zone commerciale Saint-Ferréol.

Mercredi en fin d'après-midi, un cortège de 300 à 400 personnes a défilé spontanément dans les rues de la cité Saint-Julien. Quelques minutes avant, les manifestants

s'étaient rassemblés sur le parvis de l'hôtel de ville.

Des actions coup-de-poing démontrant la motivation des syndicats et des grévistes. Tous ont encore en mémoire le retrait du Contrat Première Embauche en 2006 alors que la loi avait été adoptée à l'Assemblée ainsi qu'au Sénat. Mais, quatre ans après, jusqu'où sont-ils prêts à aller pour se faire entendre ? Gérard Rouleau, secrétaire de l'union locale CGT, se veut très clair quant à la motivation des manifestants. «Nous sommes prêts à aller jusqu'au blocage total de l'éco-

nomie. Jusqu'à ce que les entreprises ne puissent plus fonctionner. Il faut que le Gouvernement comprenne que cette réforme est mal conçue, mal financée et surtout très injuste». Même son de cloche du côté de Laurent Batisson, responsable syndical CGT dans le secteur du bâtiment. «Nous n'avons plus le choix, il faut que l'on mette le paquet. On se fera traiter d'agitateurs publics mais tantpis nous irons jusqu'au bout. Il est hors de question que l'on crève au boulot».

Les jours qui suivent s'annoncent décisifs.

Les mouvements à venir

Une autre journée de mobilisation nationale aura lieu samedi 16 octobre. Une manifestation est d'ores et déjà organisée à Brioude à 10h30 au départ de la place de Paris. D'ici là, l'intersyndicale va être mobilisée pour maintenir la pression. Des débrayages sont ainsi prévus dans de nombreuses entreprises du Brivadois. A l'hôpital de Brioude, une réunion doit avoir lieu ce jeudi à 14h30. A Langeac, l'intersyndicale devrait se rassembler ce jeudi pour décider d'une manifestation en cité Saint-Gal. L'ensemble des personnels enseignants devait également participer à une assemblée générale ce jeudi à 15h au Puy-en-Velay pour décider de la reconduction du mouvement.

ISSOIRE MOBILISÉE

La sous-préfecture du Puy-de-Dôme est également mobilisée. Mardi environ 600 personnes ont défilé dans les rues. Une autre manifestation est prévue samedi matin à 10h30 au départ de la place de la Montagne.



Barrage filtrant au rond-point de la déviation mercredi matin.

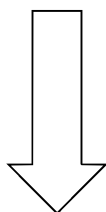


Les lycéens de Sainte-Florine et de Brassac-les-Mines étaient en grève ce jeudi

Le mouvement de fronde contre la réforme des retraites n'a pas baissé d'intensité ce jeudi sur le Brivadois.

Dès les premières heures de la journée, une centaine de manifestants a réalisé une opération «entonnoir» sur la route nationale 102. Au niveau de la déviation de Cohade, les grévistes ont bloqué plusieurs dizaines de poids lourds perturbant ainsi considérablement la circulation. Il fallait compter environ une vingtaine de minutes pour traverser le bourg de Largelier. Un peu plus tard dans la matinée, le cortège s'est rendu devant le site de l'usine SNOP à Brioude afin de soutenir les employés qui devaient organiser un débrayage.

Pour la première fois depuis le début des manifestations en cité Saint-Julien, le mouvement a été renforcé par les lycéens de Lafayette. Environ 200 élèves ont défilé dans les rues de la sous-préfecture. A Sainte-Florine également, les lycéens étaient mobilisés. Devant le LEP Claude-Favard, environ 250 étudiants de l'établissement professionnel ont organisé un «sit-in». Des élèves du LEP François-Rabelais de Brassac-les-Mines se trouvaient également sur les lieux.



Manifestation : un barrage filtrant à Monistrol-sur-Loire

Pendant deux heures et demie, hier matin, près de trois cents manifestants ont bloqué les entrées et sorties de la RN88. Ambiance tendue

Hier de 11 heures à 13 h 30, près de trois cents manifestants contre le projet de réforme des retraites ont bloqué les entrées et sorties de la RN88, au niveau du siège des Marches du Velay (ex-France Lames), à Monistrol-sur-Loire.

« La grève s'étend sur le secteur. Les salariés ne restent pas dans les usines à attendre. Ils veulent se faire entendre et ça ne fait que commencer », prévient Raymond Vacheron. Avec une poignée d'autres syndicalistes, le représentant CGT a préparé, la veille au soir, ce nouveau coup de force.

Montrant des lycéens jouant aux cartes, assis sur les palettes qui bloquent la sortie du rond-point, un autre manifestant l'affirme : « On est en train de s'organiser, car le mouvement va durer. » Des salariés du public (EDF, SNCF), mais aussi du privé (Barbier, Guérin, Préciturn ou encore Buderus), ont répondu à l'appel.

Les tracts aux logos de la CGT, la CFTC, la CFDT, CFE-CGC, FO, l'UNSA et l'Union syndicale solidaire, distribués aux automobilistes bloqués annoncent la couleur : « Nous sommes en légitime défense sociale. Ne nous laissons pas voler deux ans de vie. Après le 12 octobre, on continue pour nos retraites jusqu'à l'abandon du projet. » Le mouvement est mené avec enthousiasme par les lycéens du Mazel. Nettement majoritaires (60 % des manifestants), ils hurlent leurs arguments : « Si vous ne voulez pas mourir au travail, bougez-vous ! »

Le barrage filtrant permet d'ouvrir la discussion avec les automobilistes.

Si la plupart s'annoncent solidaires, une petite partie démontre clairement son hostilité à cette prise d'otages. « Vous vous trompez de cible. C'est pas nous qu'il faut emmerder. Voyez plutôt du côté des politiques. »

Le ton monte et on est parfois à la limite de l'incident. Les organisateurs et les forces de l'ordre interviennent souvent pour calmer les esprits qui s'échauffent. « Ça débraie partout, témoigne cet ouvrier du groupe Barbier. Mardi, on a coupé l'électricité au conseil général. Et puis, on voit arriver de nouvelles têtes, des gens qui finissent par nous rejoindre parce que l'heure est grave. Il s'agit de notre avenir mais aussi de celui de nos enfants et de nos petits-enfants. » Un autre invite à se rendre, l'après-midi même, participer au blocage d'une zone industrielle à La Talaudière (Loire).



Isabelle Devoos



Le carrefour de Baccarat bloqué, bouchons assurés

A 11 heures, hier, lycéens, salariés du public et du privé, notamment Michelin, s'installent au carrefour de Baccarat, au Puy-en-Velay. Avec l'ensemble des syndicats représentés. Un ambulancier, peut-être excédé, tente de forcer le passage. Rapide intervention des policiers et des syndicalistes, et tout rentre dans l'ordre.

Pour ceux qui doutent de l'impact de l'action, il suffit de faire quelques mètres, en direction de la place Michelet, pour se rendre compte que ce carrefour est bel et bien stratégique. Pendant plus de trois heures, ils ont été trois cents à bloquer la circulation, avec des rotations. On passe, on repart, d'autres prennent la relève.

« Tiens, il y a des gens que je ne connais pas », s'étonne une militante estampillée CGT. « Il y a beaucoup de gens du privé », remarque un autre syndicaliste. Et ces constats les rassurent. Des gens témoignent de leur soutien. « Vous savez, si je pouvais, je ferais comme vous. Samedi, on viendra, en famille », assure une dame pressée.

Il est 11 h 30, l'ambiance est bon enfant. Des groupes se dispersent, « pour aller tracter, sinon ça ne sert à rien ». Des véhicules se présentent. La vigilance des services de police est-elle retombée ou s'agit-il d'automobilistes garés à proximité ? Les manifestants sont intransigeants : on ne passe pas. Le ton monte, on s'explique fermement. Un 4x4 arrive, le conducteur ne veut pas discuter. Il tente de forcer, on s'interpose. Les policiers interviennent, mais l'homme est remonté. Il manque d'en venir aux mains.

Côté manifestants, on garde son sang-froid. Calmé, il gare son véhicule. « J'ai rien contre vous, mais c'est vraiment urgent. » Tout rentre dans l'ordre.

13 heures. Les troupes se dispersent. Rendez-vous est donné pour aujourd'hui. Même lieu, même heure.



à la une ACTIONS **BRIOLIDE**

Photos : CGT Finances Publiques de Hte-Loire

Devant les bureaux de la logistique Défimode

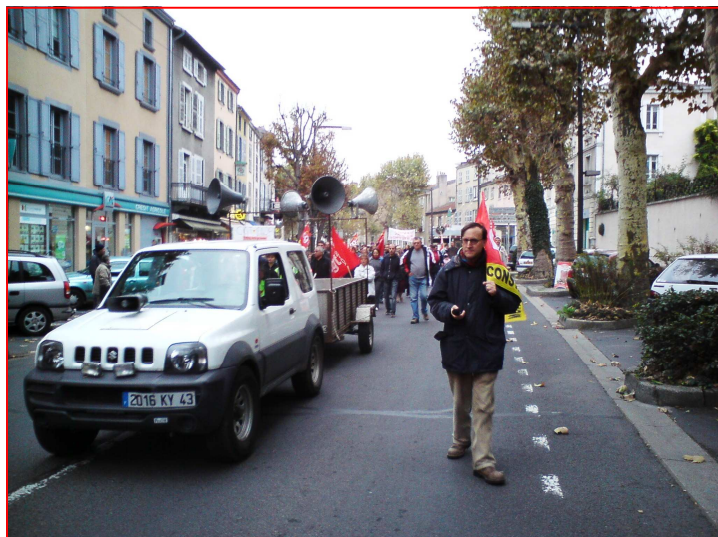




Devant l'entreprise RICHES MONTS



Petit tour de ville après le rassemblement de 17 H devant l'Hôtel de Ville



BRIOUDE

Vendredi 15 OCTOBRE

Des actions de prévisions dès 5 H 30 le matin.

10 H 30 - Opération "Brioude ville bloquée"

Rendez-vous, place de Paris



SAMEDI 16 OCTOBRE

MANIFESTATION

interprofessionnelle et familiale

à l'appel de l'intersyndicale

Rendez-vous :

10 H 30 place de Paris.

Pour les collègues
ponots et de l'Est
du département :

**LE PUY SAMEDI 16 Octobre,
rendez-vous à 10 H 30 place Cadelade**